PUPAZZI

FESTIVAL DES MARIONNETTES ACTUELLES



Une Histoire autrichienne

Cie LES MALADROITS

Licences : 1-PLATESV-R-2022-008006 / 3-PLATESV-R-2022-008871 - Photo : © PierreGrobois

Dossier d'accompagnement

letheatre.laval.fr

Sommaire

P. 4	Générique et mentions
P. 5-7	Intentions croisées
P. 8	Mise en scène et jeu d'acteurs
P. 10	Synopsis
P. 11	Collaboration à l'écriture
P. 12-13	Extrait de texte
P. 15-20	Les inspirations
P. 21-26	La compagnie
P. 27-28	Manifeste
P. 29-31	Créations précédentes

Le projet

Une Histoire autrichienne est un projet de création d'un seul en scène dont la sortie est prévue en mars 2026. C'est une œuvre collective dans laquelle nous confions l'écriture du texte à Marion Solange-Malenfant. Benjamin Ducasse et Arno Wögerbauer, quant à eux, sont les auteurs de la dramaturgie des objets et signent cette mise en scène.

L'histoire familiale autrichienne d'Arno Wögerbauer constitue le point de départ de ce spectacle, une histoire qui se situe dans les années 1930-1940, période durant laquelle l'Autriche rejoint le III^{e} Reich nazi. Nous nous intéressons à la figure d'un grand-oncle, adolescent dans les années 1930, issu d'un milieu social pauvre et rural. Il fait partie des jeunesses hitlériennes et sera enrôlé dans l'armée allemande à la fin de la guerre. Cet homme, devenu socialiste, constituera la classe moyenne aisée des années 1950-1960. Il continuera sa vie dans un paisible village d'une contrée vallonnée au nord de l'Autriche.

Les questions liées à l'embrigadement, au choix d'opinions, d'être, finalement, qui nous sommes, sont au centre de notre travail pour cette nouvelle création. Il sera question de honte et de rumeurs, d'émancipation impossible confrontée à la tradition et à la



xénophobie.

Générique et mentions

Texte : Marion Solange-Malenfant
Mise en scène et direction d'acteur : Benjamin Ducasse
Mise en scène et jeu : Arno Wögerbauer
Scénographie : Tiphaine Monroty
Création lumières : Jessica Hemme
Création sonore : Erwan Foucault
Costumes : Sarah Leterrier
Construction : Benjamin Ducasse, Louise Moreau et Benjamin Vigier
Régie générale et logistique : Azéline Cornut
Direction de production et responsable de la diffusion : Elsa Posnic
Administration : Pauline Bardin

- Seul en scène : théâtre, objets et matières
- Durée : 1 h 15
- À partir de 15 ans (en scolaire à partir de la 3e)

Coproductions confirmées : Le Sablier, CNMa, Ifs (14) / Le Mouffetard, CNMa, Paris (75) / Mixt (Grand T), Nantes (44) / Scène nationale de Bourg-en-Bresse (01) / Le THV, scène conventionnée de Saint-Barthélémy-d'Anjou (49) / Le Trident, scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin (50) / Théâtre de Bourg-en-Bresse, scène nationale (01) / Le Passage, scène conventionnée de Fécamp (76) / L'Archipel, scène conventionnée de Granville (50) / Le Périscope, Scène Conventionnée, Nîmes (30) / Théâtre du Pays de Morlaix, scène conventionnée, Morlaix (29) / Théâtre de l'Eclat, Pont-Audemer (27).
Accueils en résidences et soutiens : Le Sablier, CNMa, Ifs (14) / Théâtre de Poche, Hédé-Bazouges (35) / Le Passage, scène conventionnée de Fécamp (76) / Le THV, scène conventionnée de Saint-Barthélémy-d'Anjou (49)/ La Chartreuse, Centre National des écritures du spectacle, Villeneuve-lès-Avignon (30) / Mixt, terrain d'arts en Loire-Atlantique, Nantes (44) / Théâtre du Pays de Morlaix, scène conventionnée, Morlaix (29).
Aide au compagnonnage auteur·ice avec Marion Solange-Malenfant, Ministère de la Culture, DGCA, 2025-2026.

La Compagnie les Maladroits est conventionnée par l'État / Ministère de la Culture / DRAC des Pays-de-la-Loire et le Conseil départemental de Loire-Atlantique. Elle est soutenue pour son fonctionnement par la Ville de Nantes. Elle est associée au Mouffetard, Centre national de la marionnette à Paris (75) de 2022 à 2025 et au Sablier, Centre national de la marionnette à Ifs (14)

de 2022 à 2026. Elle est associée à Mixt, Terrain d'arts en Loire-Atlantique, à Nantes (44) à partir de la saison 2025-2026 et jusqu'en 2028.

Intentions croisées

Arno Wögerbauer, le porteur de projet : En 2016, nous avons présenté pour la première fois le spectacle *Frères*, inspiré de mon histoire familiale espagnole. Nous écrivons collectivement l'histoire fantasmée d'un grand-père face à la Guerre d'Espagne et à la Retirada. Pourtant, je m'appelle « Wögerbauer ». C'est autrichien, pas vraiment espagnol. Mon père est venu en France pour ses études. À Toulouse, il rencontre ma mère, fille d'exilés espagnols. Petit, j'apprends l'allemand et le parle couramment. Je rends visite à ma famille autrichienne, à mes grands-parents, mes cousins, je fais du ski l'hiver. Ma grand-mère m'emmène un peu partout, à l'église, aux supermarchés, voir de vieilles personnes. Mon grand-père parle peu. Mon corps s'imprègne de l'Autriche, de ses sons, de ses paysages. Je connais les knödels et j'ai déjà porté une culotte de cuir tyrolienne.

Marion Solange-Malenfant, l'autrice : *Une Histoire autrichienne* sera en partie l'histoire d'Arno. Il y a quelques temps, Arno nous a confié, à Benjamin et moi, la honte qu'il a ressentie quand il a réalisé à onze ans que l'Allemand, la langue qu'il partage avec son père, est aussi la langue d'Hitler. À partir de là, il n'a plus décroché un mot d'allemand pendant des années. Il comprenait parfaitement l'allemand mais il répondait systématiquement en français. Cette anecdote nous a fait sourire. Cette honte d'enfant m'intéresse beaucoup pour le spectacle.
Plus tard, Arno nous a parlé de son grand-oncle, Joseph. Il a grandi dans un petit village autrichien, à quelques kilomètres du camp de Mauthausen. Arno ne se souvient pas d'avoir parlé du camp avec son grand-oncle. Mais un jour, dans la maison familiale du petit village autrichien, Arno a trouvé dans un coffre les cahiers d'élèves de son grand-oncle avec des cours expliquant les types de races. Et tout au fond, un album du genre « Panini », avec des photos des hauts dignitaires nazis à collectionner et à coller. C'est une nouvelle honte qui s'abat sur lui. Pourquoi sa famille garde ces choses ?

A.W. : Dans ma famille autrichienne, il n'y a pas eu de nazis notoires. Elle est issue du Mülhviertel, campagne paisible de Haute-Autriche, proche de Linz, ville industrielle, appréciée d'Hitler. Pendant la guerre,

mon grand-père (Roman) était jeune réserviste de la Wehrmacht (17 ans en 1944). Mon grand-oncle (Joseph), un peu plus âgé (20 ans en 1944), était « courrier » pour l'armée et a sillonné les routes normandes. Pourtant, l'Autriche est loin d'être neutre dans cette histoire. Au lendemain de l'Anschluss (annexion de l'Autriche en 1938 par l'armée nazie), un demi-million d'Autrichiens adhère au NSDAP (parti national-socialiste des travailleurs allemands fondé par Hitler), plus par affiliation idéologique que par crainte de représailles. Il est indéniable que cette histoire familiale, cette histoire autrichienne, provoque chez moi des sentiments entremêlés de colère, de culpabilité et d'injustice. Je pense à ce que nous vivons en France aujourd'hui, à la polarisation de notre société, à la montée constante des populismes et de la xénophobie. C'est pour moi un moteur de création puissant.

M. S-M. : Arno ajoute que son grand-oncle était homosexuel, et qu'il a passé le reste de sa vie dans son village d'enfance. Le parcours de cet homme me semble très intrigant. C'était quoi être homosexuel caché et nazi par obligation ? Dans la famille d'Arno, il se dit aussi, mais en sourdine, que ce grand-oncle aurait pu être son grand-père. En écoutant Arno, j'ai de plus en plus envie d'attacher mon écriture au parcours de cet homme.

A.W. : Avant l'arrivée de nazis en Autriche, mon grand-père et mon grand-oncle sont jeunes, ils ont entre douze et quatorze ans. Leur père est charron, blessé de la Première Guerre mondiale. Leur vie est modeste. Il existe une légende familiale comme quoi ils auraient gravé une croix gammée sur l'arbre du jardin de l'église. Malgré tout, pour eux, les nazis c'était le progrès, c'était le droit à des allocations, c'était la possibilité de faire des études. De leur condition de paysans pauvres, ils sont devenus ingénieurs et ils ont constitué la classe moyenne aisée des années 1960.

M. S-M. : Qui est ce grand-oncle ? Comment forge-t-il son identité en grandissant sous un régime autoritaire ? Qu'est-ce que cela signifiait de vivre à une vingtaine de kilomètres d'un des plus grands camps de prisonniers du Reich ? Que s'est-il passé pour lui après la guerre ? A-t-il connu la honte d'avoir servi sous l'étendard du Reich ?

A.W. : Pour créer une apparente unité, on tourne souvent la page d'une histoire douloureuse avant de la lire. Mais malheureusement, au bout d'un moment ça se fissure. Avec mes camarades de route, nous

M. S-M. : Je crois que mon travail d'écriture pourra s'appuyer sur cette notion de honte pour déployer trois parcours initiatiques : celui de Arno, celui de son père et celui du grand-oncle. Avec *Une Histoire autrichienne*, nous souhaitons rendre intime les objets et le texte. Nous devons donc inventer notre manière de faire rencontrer le texte et les objets. Je souhaite donc déployer une langue qui sonne, toujours en prise avec les objets. Une langue qui s'appuie, pudiquement, sur l'histoire familiale d'Arno. J'aime particulièrement écrire des textes qui travaillent ce qui ne peut pas se dire, ni se nommer. Laisser des suspends, pour faire confiance à l'imaginaire des spectateurs. Jamais les mots ne doivent trop en dire. Je n'aime pas ça. Je laisserai entrevoir ce qui ne peut se dire.

Mise à jour des intentions à la réalisation (nov. 2025)

Au fil de l'écriture de plateau, notre histoire s'est recentrée sur Lukas — l'avatar d'Arno — et sur Léopold, celui du grand-oncle. Le personnage du père a été abandonné : il devenait difficile de conserver notre cadre narratif sans dépasser la durée prévue du spectacle.
Le texte développé par Marion Solange-Malenfant prend la forme d'une adresse au grand-oncle disparu. Lukas l'interpelle, cherche à comprendre. Comment a-t-il pu prendre part aux années autrichiennes nazies sans jamais, après la guerre, en dire le moindre mot ? Lukas recompose son passé, imagine, interprète ce que les Jeunesses hitlériennes ont pu produire sur lui.
Peut-on juger celles et ceux que l'Histoire qualifie de « petites gens » ? Comment mettre au jour leur implication, quand leurs actes ont été emportés avec eux ? S'il nous est impossible de reconstituer entièrement leurs gestes, nous pouvons du moins affirmer ceci : il ne faut pas enfouir ces histoires.

Mise en scène et jeu d’acteurs

Benjamin Ducasse : *Une Histoire autrichienne* est pour moi un retour à la mise en scène de solo. Ce que je souhaite avec *Une Histoire Autrichienne*, c’est emmener Arno sur la voie du jeu, celle de l’acteur et plus précisément celle de l’acteur manipulateur. La manipulation sera au centre de cette histoire, celle des objets, des images et celle du souvenir. Je souhaite amener Arno plus loin dans son parcours de comédien. Je veux qu’il se donne à fond, je veux qu’il joue tous les personnages, qu’il fasse évoluer la scénographie lui-même, je veux qu’il soit engagé corporellement et vocalement et que sa générosité déborde, je veux qu’il s’amuse. Je souhaite lui faire travailler les ruptures, le lâcher-prise et les voix tout en conservant ses qualités de comédien, sa tenue, sa droiture, et son décalage clownesque que l’on connait bien. Je souhaite mettre en scène cette plongée dans l’histoire familiale avec dérision et second degré. L’humour sera indispensable au sérieux de cette tragédie.

La thématique de la honte développée par Marion Solange-Malenfant mêlée au contexte historique du nazisme colore, a priori, cette histoire de noir et de rouge. En contrepied, je souhaite mettre en scène un spectacle lumineux et flamboyant.

Synopsis *nov. 2025*

Tout commence lorsque, dans la vie de Lukas, le passé trouble de son grand-oncle autrichien, Léopold, ressurgit soudainement. Jusqu'alors, pour lui, son grand-oncle, c'était les descentes à ski, les saucisses au fromage ou les matchs de football. Et puis, un jour, sans prévenir, des croix gammées lui tombent sur la tête — littéralement.

Dans un fragile monde miniature d'allumettes et de papier, Lukas plonge dans l'endoctrinement d'un jeune homme des années 1930 en Autriche. Les allumettes craquent et se consument. La fumée embrume l'enquête de Lukas. Des Jeunesses hitlériennes à son engagement dans la Wehrmacht, il remonte le fil de l'histoire de Léopold. Jusqu'où ira t-il dans l'horreur nazie ? Était-il complice ? Avait-il le choix ? Que savait-il vraiment ?




PORTO CRUZ

Collaboration à l’écriture

Pour cette nouvelle création, nous confions l’écriture du texte à Marion Solange-Malenfant. Avec la Compagnie les Maladroits, Marion Solange-Malenfant a travaillé sur la direction d’acteur et la dramaturgie de *Camarades* (2018) et de *Subjectif Lune* (2024). En 2020, nous lui avons également proposé de participer en tant qu’autrice au laboratoire *Écrire pour le théâtre d’objet*, laboratoire de recherche porté par la Compagnie les Maladroits, et soutenu par le Théâtre de Laval (CNMa) et le Sablier (CNMa). La compagnie les Maladroits bénéficie de l’aide compagnonnage auteur du Ministère de la Culture (DGCA) pour accompagner la collaboration avec Marion Solange-Malenfant en 2025-2026.

Confier l’écriture du texte de nos spectacles est une nouvelle aventure pour la Compagnie les Maladroits. Nous souhaitons par cette nouvelle rencontre enrichir la théâtralité de notre théâtre d’objet. C’est pouvoir confier l’écriture à une personne dont c’est la fonction. Le risque de l’écriture collective, c’est l’unification d’un style, ne faisant pas ressortir une langue ou une signature singulière. C’est pouvoir mettre à distance une histoire personnelle et ainsi la transformer en fiction. Nous avons choisi de confier l’écriture du texte à Marion, d’une part, pour l’oralité qu’elle pose dans son geste d’écriture. L’écriture doit rester humble, les mots doivent laisser suffisamment de place aux objets, et vice-versa. D’autre part, il y a une confiance acquise de projets en projets sur nos manières de travailler. Cette confiance et cette connaissance des modalités de travail des uns et des autres est indispensable. Nous allons fonctionner par aller-retours entre un travail au plateau et des résidences d’écriture. Ce sera une forme d’écriture de plateau préparée, Marion sera présente sur une grande partie des périodes de résidences. La complicité est donc indispensable. Notre théâtre d’objet s’écrit en improvisation et Marion apportera des esquisses de textes. Il faut manipuler et déplacer les objets pour construire des images. Les objets et les mots deviennent ainsi indissociables. *Une Histoire autrichienne* se composera comme une dramaturgie plurielle, une écriture collective formée par un trio, Marion Solange-Malenfant ayant la responsabilité et la signature du texte, Benjamin Ducasse et Arno Wögerbauer, la signature des objets, des matières et des images.

Extrait de texte

Pièce pour :
Un comédien
Du papier
Des cahiers, des carnets, des albums, des ramettes, des rouleaux
Des allumettes
Des skis
Une combinaison de ski
Un téléphérique
Un bus
Une culotte de peau tyrolienne
Un tapis

et les personnages : Lukas et Leopold

2025-1999 Lukas se souvient

Moi j'aime le foot.
Le foot.
Les footballeurs du FC Nantes.
Les matchs à la télé.
Makelele.
L'Équipe de France…
Zizou.
Surtout ZIZOU !
Et mon album Panini !
Moi je pense qu'au foot.
Tout le temps.
Je me lève foot / Je me lave foot -avec ma serviette jaune et verte / Je mange foot
- Chocapic dans mon bol Zizou /Je voyage foot - Vignettes Panini collées sur mon
cœur / Je dors foot - short Footix France 98 For ever /
Je vais lui montrer à Oncle Leopold mon album Panini,
comme ça à la one again,
bam,
complet !
Mon album Panini est…
COMPLET !
ET UN !
ET DEUX !
ET TROIS ZÉROS !

ET UN ET DEUX ET TROIS ZÉROS !
Ici je suis obligé de faire du ski.
En Autriche,
ils pensent tous qu'au ski.
C'est le pays du ski.
Ils font du ski tout le temps.
Ils font du ski avant de savoir marcher.
Le ski, le ski, le ski, le ski…
Alors je fais du ski en parlant foot.

(Temps)

Tu te souviens
Oncle Leopold
Mon grand-oncle adoré
Mon presque grand-père

Tu te souviens
Février 99
C'est ça
Les Alpes Autrichiennes
Là
je suis dans les toilettes de la station de ski
C'est mes 14 ans
mais je fais la tête depuis au moins 20 minutes

Alors tu toques à la porte
Lukas ! Willst du Würstchen ?
Lukas ? Bist du hungrig ?
Je respire un grand coup
J'arrête de bouder
Ça
jamais devant toi
J'ouvre la porte

Ja Leopold, ich habe Hunger !
Je me retrouve écrasé contre toi
Je sens que tu me soulèves
J'ai juste le temps de râler deux secondes

Je retouche le sol
J'ai un paquet cadeau dans la main

Alles Gute zum Geburtstag, Lukas !

Merci !
J'ouvre le paquet
Une nouvelle maquette
Génial !
Mais j'aurais préféré FIFA 99

Tu me pousses dans le dos
Je traverse le restaurant panoramique
j'attrape une saucisse et du raifort
Et je me retrouve en haut des pistes

Toi
Et moi
On dévale les pentes
Il y a des Autrichiens et des sapins partout
Je fais tout comme toi
Comme toujours
Mais je sais pas pourquoi
J'arrive encore dernier

Tu sais ce que j'ai toujours préféré dans le ski
C'est les saucisses
Avec du fromage dedans
Et les petits pains
Les semmels

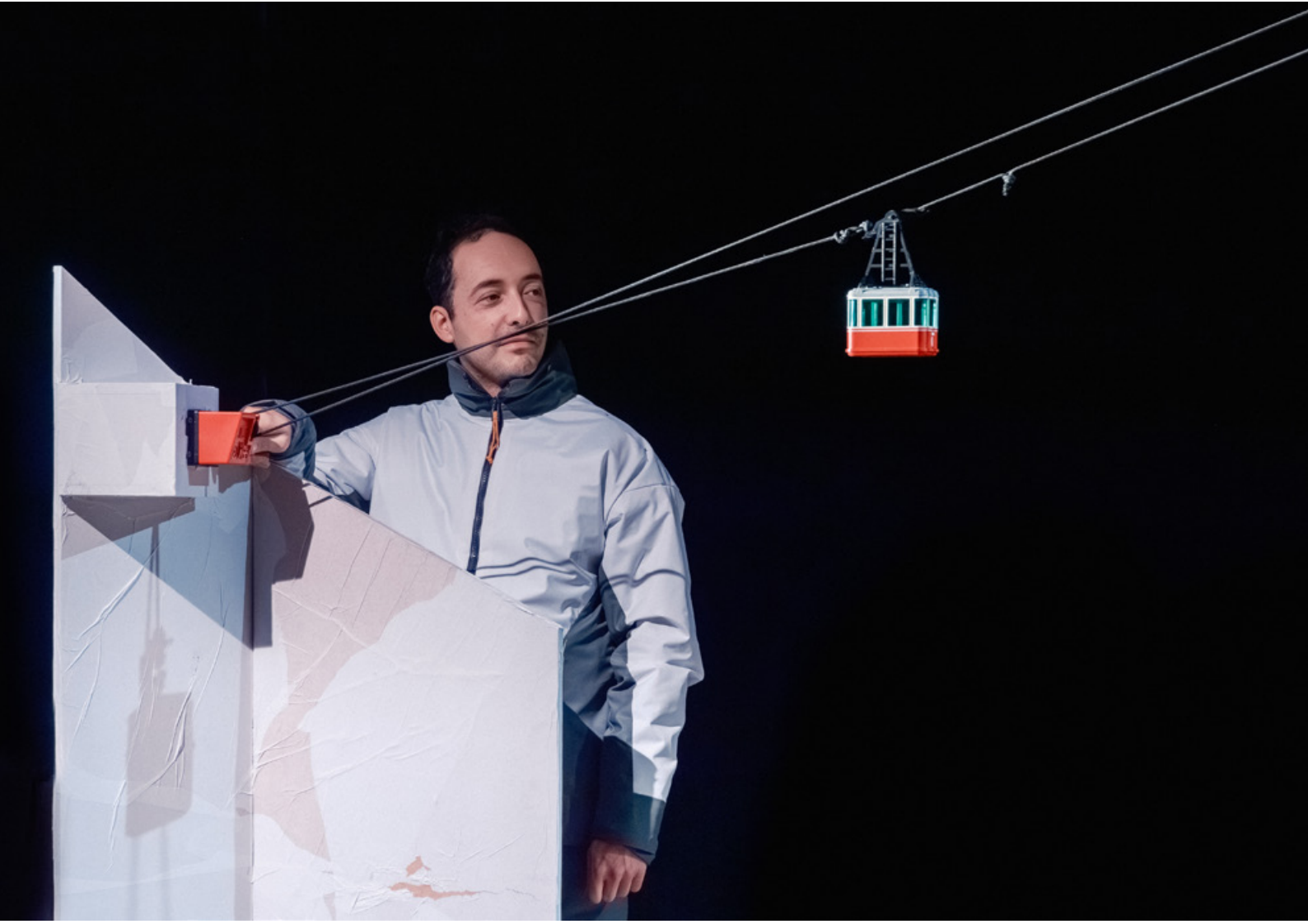
(Temps)

Leopold
Il y a quelques jours
J'ai repris le train de nuit vers l'Autriche
Pour mes 39 ans

Une couchette seconde classe dans une cabine pour six
Comme avant
Quand je partais avec papa pour te voir
J'ai stocké mes skis dans le local vélos
J'étais le premier
Alors j'ai attendu les cinq autres voyageurs
J'ai espéré que personne ne sente trop des pieds
J'ai scruté les potentiels ronfleurs
Et j'ai installé ma couchette
J'ai pensé qu'elle était beaucoup plus étroite que dans mon enfance
À 21h tout le monde s'est allongé
Et les lumières se sont éteintes

Le roulis du train me laissait seulement somnoler
Et j'ai réalisé que tu ne seras plus là à m'attendre
en haut d'une piste
pour me serrer dans tes bras
Et que cette fois ci
Il n'y aurait pas de paquet cadeau
Le train cahotait
Je n'ai pas pleuré

Paris
Strasbourg
Munich
Rosenheim
Salzbourg
Linz
St. Pölten
Vienne




PAYS

Carnet de création

Ce sont des références. Ce sont des associations d'idées. C'est l'univers plastique et visuel du spectacle qui se dessine, en d'autres termes, c'est la dramaturgie de l'objet.

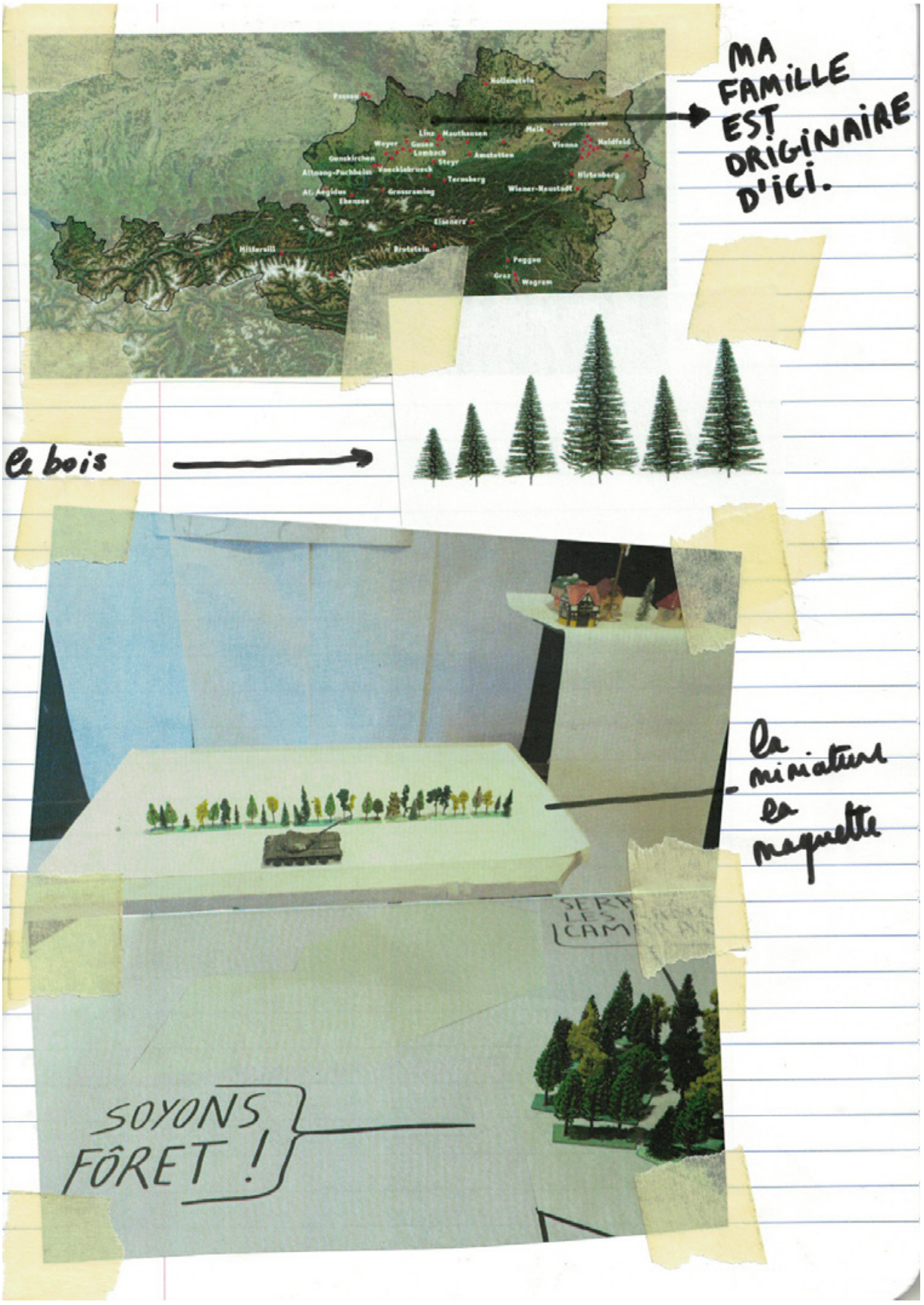


ST-VEIT-IM-MULHKREIS





paysage d'alluvions.


MA FAMILLE EST ORIGINAIRE D'ICI.
Le bois
la miniature la maquette
SOYONS FÔRET !

Grandir dans un village.







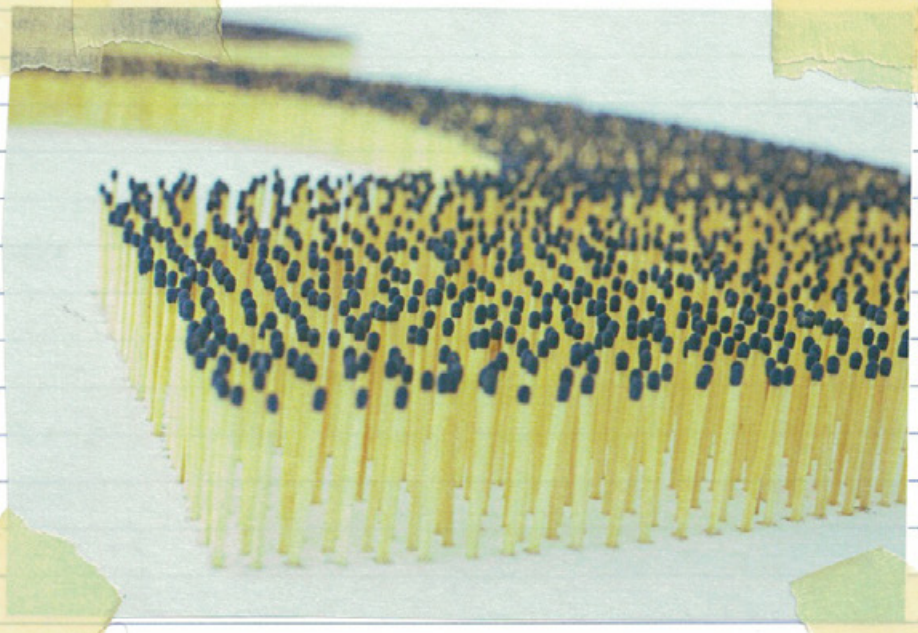



CAMP
SAFETY MATCHES
MADE IN SWEDEN
Propagande.
ÉVASION DE
400 PRISONNIERS
DU CAMP DE
MAUTHAUSEN

les camps

MAUTHAUSEN





La compagnie

La Compagnie les Maladroits est une compagnie de théâtre et de théâtre d'objet, créée en 2008 par un collectif de quatre comédiens-metteurs en scène : Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer.

En 2025-2026
La compagnie crée *Une Histoire autrichienne*, seul en scène porté par Arno Wögerbauer, co-mis en scène avec Benjamin Ducasse, dont l'écriture du texte est confiée à Marion Solange-Malenfant. La sortie de création a lieu en mars 2026 au THV (St-Barthélémy d'Anjou). En parallèle, elle diffuse cinq spectacles au répertoire : *Subjectif Lune* (création 2024 pour grands plateaux), *À vous les studios !* (forme courte créée en 2023) et le triptyque : *Frères* (2016), *Camarades* (2018) et *Joueurs* (2021).

Au début
Repérés en 2007 par Catherine Bizouarn, directrice du TU-Nantes, puis Corinne Gaillard, responsable théâtre et danse du Lieu Unique, c'est avec leurs conseils et accompagnements qu'ils professionnalisent leur projet de compagnie. Dans leurs bagages, une sensibilité aux arts plastiques, un désir de théâtre, de narration et d'histoires, et un groupe, un groupe de quatre amis, autour duquel ils tisseront leur projet artistique. Dans cette dynamique, collectivement, ils s'autoforment à la manipulation et au théâtre d'objet, au mouvement et à l'interprétation auprès de différents pédagogues. En 2022, le collectif entame une nouvelle étape de son travail questionnant ses modes de gouvernance et affirmant un projet artistique entre théâtre et objets, puisant dans les champs de la vidéo et du dessin pour ses prochaines créations.

Processus de création
« Nous écrivons pour et avec l'objet. Pour nos dernières créations, nous avons utilisé le sucre, la poussière de craie et les matériaux de construction, la brique, le bois. De *Frères* à *Joueurs*, en passant par *Camarades*, nous avons développé une écriture fondée sur les liens entre l'histoire intime et politique. »

La Compagnie est associée au Mouffetard, Centre national de la marionnette à Paris (75) de 2022 à 2025 et au Sablier, Centre national de la marionnette à Ifs (14) de 2022 à 2026. Elle est associée à Mixt, Terrain d'arts en Loire-Atlantique, à Nantes (44) à partir de la saison 2025-2026 et jusqu'en 2028.

À ce jour, la Compagnie les Maladroits a créé huit spectacles diffusés en France et à l'étranger : *Subjectif Lune* (2024), *À vous les studios !* (2023), *Joueurs* (2021), Camarades (2018), *Frères* (2016), *Marche* (2014), *Les petites formes brèves relativement courtes* (2013), *Prises Multiples* (2010). Elle créé également des projets satellites aux créations théâtrales avec l'installation *Super Objets* (2023) et des projets de territoire par exemple : *Dans le même wagon* (2025), *Portrait(s) des Renardières* (2022), *À quoi on joue ?* (2021).

« Plusieurs artistes et pédagogues ont marqué notre parcours et trouvent aujourd'hui un écho dans nos créations. Nos rencontres respectives avec Didier Gallot-Lavallée, cofondateur du Royal de Luxe et celle avec Christian Carrignon et Katy Deville du Théâtre de Cuisine, nous ont transmis le goût d'un théâtre bricolé, créatif, fait de récupération. Avec ces derniers, nous avons construit notre rapport au théâtre d'objet, basé sur un langage métaphorique. »



© *Adeline Moreau*

Benjamin Ducasse

Benjamin Ducasse est co-fondateur et co-responsable artistique de la Compagnie les Maladroits. Selon les projets, il est comédien, metteur en scène ou formateur. Formé au Conservatoire de théâtre de Nantes sous la direction de Philippe Vallepin entre 2007 et 2009, il se professionnalise au sein de la Compagnie les Maladroits et du Théâtre Pom'. Il se forme également au théâtre d'objet et à la marionnette avec Christian Carrignon et Katy Deville (Théâtre de Cuisine), Pascal Vergnault (Théâtre pour deux mains), Serge Boulier (Bouffou Théâtre), Charlot Lemoine (Vélo Théâtre), Jacques Templereau (Théâtre Manarf, Marmite Production), Agnès Limbos (Cie Gare Centrale), Didier Gallot-Lavallée (Royal de Luxe) et Yannick Pasgrimaud (Marmite Production).
Il se forme aussi au clown avec Bonaventure Gacon (Cirque Trotola) et Gérard Gallego, au mime corporel avec Fabrice Eveno, Grégory Gaudin, Philippe Schuler et Florian Butsch, à la danse contemporaine avec Anne Reymann (Ex Nihilo), Benjamin Lamarche (Cie Claude Brumachon) et Rodolpho Araya, à la cascade burlesque avec Stéphane Filloque (Carnage Production), et au boniment avec Bernard Colin (Cie Tuchenn).

Il participe à la création collective de chaque spectacle de la Compagnie les Maladroits depuis 2008, il joue actuellement dans les spectacles en tournée : *Subjectif Lune* (2024), *Joueurs* (2021), *Camarades* (2018). Il assure la co-mise en scène, avec Arno Wögerbauer, d'*Une Histoire autrichienne* (2026). Il met en scène *À vous les studios !* (2023), *les quatre Petites formes brèves relativement courtes* (2012-2013) et assiste Éric de Sarria à la mise en scène de *Frères* (2016).
Toujours attaché à l'objet et au travail de la matière, il développe des compétences techniques en construction de décors et d'accessoires de spectacle, il assure la scénographie et la construction de *Super Objets* (2023).

Valentin Pasgrimaud

Valentin Pasgrimaud est comédien, metteur en scène et plasticien. Il est co-fondateur et co-responsable artistique de la Compagnie les Maladroits, créée en 2008 avec Benjamin Ducasse, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer.
Titulaire du diplôme de premier cycle des Beaux-Arts de Nantes, il développe depuis ses débuts un parcours artistique mêlant théâtre et arts plastiques, avec une attention particulière portée aux objets du quotidien, au théâtre d'objet et aux formes animées.
Sa formation de comédien s'est construite autant au fil des créations de la compagnie que par de nombreux stages. Il se forme notamment au théâtre d'objet et à la marionnette auprès de Christian Carrignon et Katy Deville (Théâtre de Cuisine), Éric de Sarria et Nancy Russek (Cie Philippe Genty), Agnès Limbos (Cie Gare Centrale), Serge Boulier (Bouffou Théâtre), Pascal Vergnault (Théâtre pour deux mains), Charlot Lemoine (Vélo Théâtre) et Didier Gallot-Lavallée (Royal de Luxe).

Il se forme également au clown avec Bonaventure Gacon (Cirque Trotola) et Éric Blouet (Cie Kumulus), au mime corporel avec Claire Heggen (Théâtre du Mouvement), ainsi qu'à la danse contemporaine.

Depuis 2008, il participe à la création collective de l'ensemble des spectacles de la Compagnie les Maladroits. Il joue actuellement dans *Subjectif Lune* (2024), *À vous les studios !* (2023), *Camarades* (2018) et *Frères* (2016), et co-met en scène avec Arno Wögerbauer *Joueurs* (2021).
En tant que plasticien et scénographe, il conçoit notamment *Super Objets* (2023) et co-crée avec Arno Wögerbauer *Scotch*, une série d'installations plastiques urbaines à géométrie variable.

Il porte également plusieurs projets de territoire au sein de la compagnie, dont dernièrement : *Dans le même wagon* (2023–2025), conçu et mis en scène avec Hugo Vercelletto à la suite d'une résidence de territoire à l'invitation du Grand T/Mixt.
Dans le cadre de l'association avec Mixt, il crée une forme brève pour l'ouverture et l'inauguration de Mixt en décembre 2025.
En 2026, il assurera la création et la scénographie de « *Who pays the bill* », une commande du Regionteater Väst (Suède), dont la création est prévue en août 2026.

Hugo Vercelletto

Hugo Vercelletto est co-fondateur et co-responsable artistique de la Compagnie les Maladroits avec qui il est comédien, metteur en scène et musicien. Dans le domaine du spectacle, Hugo s'est formé sur le terrain: d'une part avec ses camarades à travers la création et la diffusion des premiers spectacles de la Compagnie les Maladroits, et d'autre part à travers une solide formation continue.
Il pense notamment à Christian Carrignon et Katy Deville (Théâtre de Cuisine), Agnès Limbos (Cie Gare Centrale), Charlot Lemoine (Vélo Théâtre) et Jacques Templereau (Théâtre Manarf, Marmite Production) pour le théâtre d'objet.
Il aime avoir croisé la route de Didier Gallot-Lavallée (Royal de Luxe), de Stéphane Filloque (Carnage production) et de la compagnie G. Bistaki pour l'énergie et la liberté que lui ont inspiré leurs univers artistiques. Il s'est initié au mouvement avec Anne Reymann (Ex Nihilo), Fabrice Eveno, Philippe Schuler, Florian Butsch, à la marionnette avec Pascal Vergnault (Théâtre pour deux mains), Yannick Pasgrimaud (Marmite Production) ainsi qu'au Clown avec Bonaventure Gacon, Gabriel Chamé ou encore Gérard Gallego.

Scientifique de formation, il est titulaire d'un Master en Physique-Chimie. Formé au Conservatoire de Région de Nantes en tant que harpiste, il joue aujourd'hui de la clarinette et de la clarinette basse.
Depuis 2008, il participe aux création de la Compagnie les Maladroits, il joue actuellement dans les spectacles en tournée : *Subjectif Lune* (2024), *Joueurs* (2021) et *Camarades* (2018).

En 2023 il collabore à la conception et à la mise en scène de *Super Objets*. En 2026, il assure la mise en scène de « Who pays the bill », une commande du Regionteater Väst en Suède, dont la sortie est prévue en août 2026.

Sensible aux mouvements d'éducation populaire, Hugo conçoit les actions culturelles et les formations de la compagnie. Il porte également certains projets de territoire : entre 2023-2025 il conçoit, aux côtés de Valentin Pasgrimaud, *Dans le même wagon* à partir d'une résidence de territoire sur invitation du Grand T. Il a aussi mené d'autres projets de territoire : *Reconstitution #1* (2014), *Reconstitution #3* à Nozay (2017), *À quoi on joue ?* (2021).

Arno Wögerbauer

Arno Wögerbauer est co-fondateur et co-responsable artistique de la Compagnie les Maladroits. Selon les projets, il endosse les rôles de comédien, metteur en scène ou plasticien. Après une double licence d'Histoire à l'Université de Nantes et d'Arts du spectacle mention Études théâtrales à l'Université de Rennes, il se forme auprès de nombreux comédiens, metteurs en scène et pédagogues : Yannick Pasgrimaud, Pascal Vergnault pour la marionnette ; Gérard Gallego, Bonaventure Gacon et Éric Blouet pour l'acteur et le clown ; Anne Reymann, Claire Heggen et Fabrice Eveno pour le mouvement et la danse ; Katy Deville et Christian Carrignon pour le théâtre d'objet.
En 2011, il participe à l'atelier de création du Théâtre Universitaire de Nantes sous la direction de Didier Gallot-Lavallée (Royal de Luxe), une expérience qui lui donnera le goût du théâtre bricolé.
En 2014, il suit une formation longue avec la compagnie Philippe Genty (Éric de Sarria et Nancy Russek), poursuivant sa formation autour du corps et des formes animées. Au printemps 2015, il suit un ensemble de formations sur le théâtre d'objet avec Christian Carrignon, Katy Deville, Agnès Limbos, Charlot Lemoine et Jacques Templeraud.

Depuis 2008, il participe à la création collective de plusieurs spectacles de la Compagnie les Maladroits, il joue actuellement dans les spectacles en tournée : *Subjectif Lune* (2024), *À vous les studios !* (2023), *Camarades* (2018) et *Frères* (2016). Il assure la co-mise en scène, avec Benjamin Ducasse, d'*Une Histoire autrichienne* (2026) spectacle dans lequel il est seul en scène, et la co-mise en scène, avec Valentin Pasgrimaud, de *Joueurs* (2021). En tant que plasticien, il coréalise les installations *Super Objets* (2023), *Glanons, glanez* (2014) et *Scotch* (2010).

Depuis 2019, suite à l'invitation de Katy Deville, il codirige des formations professionnelles sur le théâtre d'objet au sein du Théâtre de Cuisine (Marseille).
Depuis 2022, il intervient en tant qu'expert pour la DRAC Pays de la Loire – Ministère de la Culture, au sein de la commission « Théâtre et arts associés ».

Marion Solange-Malenfant, autrice

Formée au Conservatoire de Nantes, Marion Solange-Malenfant travaille d'abord comme comédienne. Puis, elle développe un parcours d'écriture et de mise en scène. En 2015, elle rejoint le Master Mise en scène et Dramaturgie de Paris-X Nanterre. C'est au cours de cette formation que la nécessité de produire ses propres textes dramatiques devient une évidence. Elle suit le travail de Tiago Rodrigues en tant qu'assistante et écrit pendant 3 mois le journal de bord du projet Occupation Bastille.

Aujourd'hui, elle mène en parallèle son parcours d'interprète et d'autrice. Elle développe l'écriture de ses spectacles et répond à des commandes d'écriture pour d'autres artistes. En 2021, elle a fondé la Cie Losange. Elle a écrit et mis en scène *Et la neige de tout recouvrir* (création 2020 au TU-Nantes) ; *La plupart du temps, on tirait les rideaux* (sélection 2024 Coups de Cœur Comité de lecture du Théâtre de la Tête Noire). Elle est l'autrice de *SERENA* publié aux Editions Koïnè. Texte commandé et mis en scène par Clément Pascaud (accueil en résidence à la Chartreuse/ Centre National des Écritures du Spectacle 2023).

Elle est la conceptrice de *Conversation partagée/Les faux souvenirs*, conférence tout terrain art et science en partenariat avec F. Colombel chercheuse en psychologie cognitive (2022 production TU-Nantes / Festival IDÉAL - arts vivants, sciences et essais). En 2023, elle a participé à l'atelier de recherche sur la mise en scène dispensé par Joël Pommerat.
À partir de janvier 2025, elle sera, avec la Cie Losange, en résidence de recherche pendant 3 ans au Nouveau Studio Théâtre à Nantes.

Manifeste

Pour un « théâtre de l'hospitalité »

L'expression n'est pas de nous, mais elle nous plait. Il ne s'agit pas d'une expression galvaudée. L'hospitalité se joue tant dans la dimension artistique qu'humaine. Nous recherchons un savoir-être avant et après les représentations. Dans la construction de nos œuvres, nous nous posons la question du public. Comment va-t-on partager ceci ? Comment cela va-t-il être reçu ? Nous aimons partager nos découvertes (analyses scientifiques, réflexions politiques ou sociales, données historiques…) autant que nos trouvailles avec les objets. Dans notre travail, le piège est de tomber dans une forme de didactisme. Nous nous efforçons de laisser une place de projection aux spectateur·rices, l'objet permettant à chacun la construction d'images mentales puissantes. Au-delà des créations, cette recherche se construit dans une disponibilité au public, dans un projet d'action culturelle adressé aux jeunes comme aux moins jeunes, dans la menée d'actions dites de territoire, où la rencontre avec les habitant·es compte autant que la démarche artistique. Si nous devons parler de théâtre engagé, nous pensons pouvoir affirmer que notre engagement se situe à cet endroit : créer des moments de rencontres, de débats et d'apprentissages, créer des espaces poétiques pour imaginer et s'imaginer autrement.

Le théâtre d'objet propose de regarder le monde et ce qui nous entoure différemment. Art du détournement ou de la métaphore, c'est un exercice ludique, un entraînement joyeux permettant une prise de distance. Le théâtre d'objet est une nouvelle porte d'entrée vers l'art théâtral. Il convoque le conte, l'écriture, une poétique, un humour, la manipulation, l'image. Pour les plus jeunes, c'est la découverte que le théâtre n'est pas cloisonné, mais bien vivant et protéiforme. Pour les adultes, c'est la découverte d'un nouveau langage, inventé après l'avènement de la société de consommation.

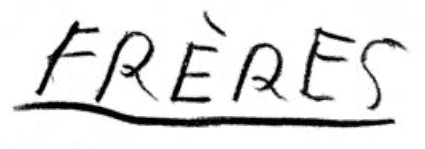
Onze dictons pour être au monde à sa façon

1 – *Les bibelots sont nos mots ; glanage, assemblage et bricolage sont nos adages !*
2 – *Résister avec humour est notre nécessité collective.*
3 – *Détourner un objet, c'est beaucoup moins grave que de détourner un avion.*
4 – *Critiquons la politique ! Politisons la critique !*
5 – *On ne fait pas d'omelettes, on veut casser les codes.*
6 – *Joue, rejoue, regarde les autres jouer, apprends un autre jeu, commence, ne termine pas.*
7 – *Plus le sujet est grave, plus il faut être délicat.*
8 – *L'émancipation est un fragile bricolage de tous les jours.*
9 – *L'art de partager est une nécessité et l'art nécessite d'être partagé.*
10 – *Il vaut mieux des intuitions que des prescriptions.*
11 – *De l'adresse dans la maladresse, à moins que ce ne soit l'inverse !*

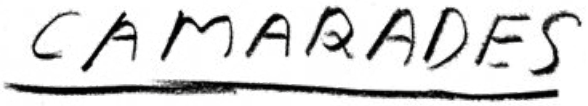


Créations précédentes

Frères, *Camarades* et *Joueurs* forment un triptyque de spectacles, animé par les thématiques de l'engagement, des utopies et de l'héritage.
Un cycle théâtral qui regarde en arrière pour se plonger dans le présent, de la Guerre d'Espagne au conflit israélo-palestinien en passant par Mai 68 et les années 1970, toujours entre petites et grande Histoire, fiction et documentaire.



Deux comédiens et un café très sucré (2016)
Deux frères nous racontent le parcours de leur grand-père, Angel, de ses frères et de sa sœur, dans l'Espagne en guerre, du coup d'État de Franco à l'exil vers la France. Une histoire racontée à travers leurs souvenirs de petit-fils, une histoire qui leur a été racontée et qu'ils veulent à leur tour transmettre, pour comprendre et ne pas oublier. Du sucre et du café pour parler de la Guerre d'Espagne et de la Retirada, la cuisine comme terrain de jeux, les objets du quotidien comme protagonistes, la table à manger devenant l'échiquier de notre histoire commune.



Quatre comédiens et un nuage d'utopies (2018)
Quatre camarades sondent le public. Ils s'interpellent avant que l'Assemblée Générale ne commence. Ils rappellent les règles du jeu : ce sont les comédiens qui vont rejouer l'histoire de Colette, entre mai 68 et les années 1970. Fiction et réalité sont imbriquées entre prises de paroles et prises de pouvoir. Tout en défendant leurs propres idées, ils font de l'histoire de Colette leur cause commune. Avec des craies blanches, ils reconstituent son parcours initiatique dans un nuage de poussière.



Un spectacle pour deux comédiens, des briques et une poignée de débris (2021)
2021, Israël-Palestine. Thomas rentre de Cisjordanie et retrouve son ami, Youssef, dans son atelier en France. Commence alors un voyage immobile comme un besoin d'engagement pour l'un, comme une quête d'héritage pour l'autre. Comment partager ce voyage sans trahir la réalité ? Jouer pour comprendre, jouer pour exister, raconter, inventer, tricher parfois, perdre et rejouer encore. Le voyage de Thomas est une plongée dans l'histoire palestinienne d'hier et d'aujourd'hui. Une série de portraits en Israël et dans les territoires occupés. Thomas et Youssef construisent leur histoire avec du bois, des briques, des théières, avec ce qu'ils ont sous la main.

Le Théâtre

CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE

34 rue de la Paix
CS 71327
53013 Laval Cedex

Accueil-billetterie :
02 43 49 86 30
letheatre@laval.fr

letheatre.laval.fr

Les informations présentes dans ce dossier ont été fournies par la compagnie.

Contacter le secteur publics et médiation :

Pour toute information plus précise sur les spectacles, ou pour élaborer ensemble votre projet...

Virginie Basset

Petite enfance, jeunesse de 13 à 25 ans (collèges, lycées, étudiants), pratiques amateurs.

02 43 49 86 87
virginie.basset@laval.fr

Emmanuelle Breton

Enfance de 3 à 12 ans, publics spécifiques (santé, cohésion sociale, justice) et autres groupes constitués.

02 43 49 86 94
emmanuelle.breton@laval.fr

→ Accompagnées de deux volontaires en service civique

02 43 49 86 43

Eline Bazin
Simon Trihan

servicecivique.mediation.jeunesse@laval.fr
servicecivique.mediation.enfance@laval.fr

Licences : 1-PLATESV-R-2022-008006 / 3-PLATESV-R-2022-008871